

I INTRODUCTION

Caractère "transversal" de l'ecclésiologie (théologie de l'Eglise) :

La matière dont est composée l'ecclésiologie est la somme des autres matières: exégèse (étude de la Parole de Dieu), étude des dogmes, histoire de l'Eglise, liturgie, théologie sacramentelle, pastorale catéchétique, missionnaire, etc ... D'où une double tâche:

- relier les éléments des matières diverses, pour faire apparaître le propre de l'ecclésiologie;
- relier l'expérience personnelle avec l'apport théorisé pour que la vision de l'Eglise vibre et résonne vrai dans la vie singulière de chacun.

"Etre responsable en Eglise":

C'est seulement depuis le dernier concile que l'on soutient ouvertement et officiellement l'idée selon laquelle tous les baptisés sont responsables, sinon dans l'Eglise et de l'Eglise, tout au moins en Eglise.

II L'ÉGLISE C'EST QUOI?

1°) Fondement trinitaire: les trois images de l'Eglise.

- peuple de Dieu ... : cette image présente l'Eglise plutôt comme une masse et la situe dans la continuité des promesses du premier testament
elle donne trois pôles: la sécularité
l'émergence du Royaume,
les ministres de l'Eglise
 - Corps du Christ : cette image met en valeur l'unité et la diversité des membres;
Elle donne l'idée de contour (la peau sépare l'intérieur et l'extérieur) mais avec la paradoxale ouverture de Mt 25 où Jésus dit que le pauvre dont on prend soin n'est pas un autre que lui;
 - Temple de l'Esprit: cette image porte une grande ouverture puisque l'Esprit souffle où il veut (Jn 3) et montre qu'il n'y a pas de frontière étanche;
- Ne pas séparer les trois images, sinon on en fait des orphelins, et nous, des handicapés dans la foi!

2°) Nature divino-humaine de l'Eglise à mettre en rapport avec l'Incarnation:

- Inscription dans le **temps**: l'Eglise est née à un moment donné, elle a traversé l'histoire;
- **Liberté**
- **Proximité** (cf paroisse)

3°) La mission:

La mission (appel, envoi) comporte la visibilité du témoignage: - annonce de la Bonne Nouvelle,
- charité.

être signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tous les hommes.

Tous missionnaires parce que **tous appelés à témoigner** de l'amour de Dieu pour tous les hommes,

Un double contexte: - le **monde** (l'Eglise est dans le monde et pas du monde);
- le **Royaume** (l'Eglise est signe du Royaume, et pas la réalité du Royaume)

4°) L'Eglise est composée de sujets actifs:

- on y entre par le baptême (l'Eglise est un lieu d'accueil)
- on y reste par les trois sacrements de l'initiation (baptême, eucharistie, confirmation) • on y travaille (au sens de "liturgie") :
- à partir de la vocation de tout baptisé (baptême et confirmation)
- à partir de la vocation spécifique (mariage, sacerdoce)
- pour la gloire de Dieu en offrant le monde et l'humanité (eucharistie)
- en pansant les plaies de l'amour blessé (sacrement de réconciliation, sacrement des malades)

La foi est une histoire de relation: on entre dans une histoire qui a déjà des hauts et des bas;

5°) L'Eglise est de nature eucharistique:

L'eucharistie préfigure le Royaume de Dieu: il s'y anticipe l'intimité de Dieu avec l'humanité et l'univers à travers le salut offert par Dieu et accueilli par l'humanité.

L'Eglise est - pérégrinante (en chemin)

- en passe d'être purifiée (l'Eglise "sainte" désigne une réalité plus large que l'Église actuelle)

III « RESPONSABLE(S) EN EGLISE.

10) Etre responsable en Eglise, c'est répondre devant Dieu et l'Eglise :

A) Considérations générales:

respondere veut dire: porter devant

→ **Assumer**: rendre compte, justifier, rendre juste;

et **Assurer**: fonctionner en vue de la réalisation du but qu'est la communication divine

Cela suppose

- la transmission -> or "transmettre" = "traduire" donc nécessité de traduire en réactualisant;
- la régulation
- l'attention aux signes des temps (reconnaître les charismes, les manifestations de l'Esprit, etc.)
- la reconnaissance de l'auteur: Dieu est à l'œuvre.

B) Corresponsabilité :

- L'autorité est donnée en partage, exercée au pluriel:
Corresponsabilité parce que "synodalité" ("synode" vient du grec = "chemin parcouru ensemble")
- Responsabilité de convertir le "pouvoir" en "autorité" :
autoritas = rendre lisible la signature de l'auteur donc: tirer vers Dieu;
- Service - dans l'amour (charité)
 - dans l'assentiment (adhésion fondamentale par la foi)
 - ans le discernement (vérité dans l'amour)
 - dans l'appropriation de la foi personnelle et exprimée en parole sincèreservice accompli en privilégiant la responsabilité plutôt que la simple protection,
car une autorité vaut par ce qu'elle permet.

2°) Qui?

Tout baptisé est "appelé", "envoyé auprès de .. ;" (apôtre veut dire "envoyé »).

3°) Pour quoi?

Pour témoigner dans la foi et dans la charité de l'espérance en Dieu pour et par les hommes.

Témoigner: rendre compte pour rendre libre.

Certains sont choisis au service de la communauté: il y a les ministres ordonnés et les autres

mais les ministres ordonnés sont comme les autres pour pas mal de choses.

L'onction baptismale est donnée pour signifier: "deviens avec le Christ et comme lui prêtre prophète et roi"

→ tout chrétien est **prêtre / prophète / roi,**

et a donc une triple fonction: sacerdotale / prophétique / royale

il est appelé à célébrer / enseigner / servir.

A) De manière hiérarchique et institutionnelle:

Hiérarchique ne renvoie pas au degré de pouvoir ou de service, mais désigne la fonction à par) ._signe de l'altérité de Dieu ••

Institutionnelle veut dire "instituée par le Christ" , mais mue par la présence revivifiante de l'Esprit; Ce qui va à l'encontre de la perception commune qui voit l'institution Église comme une maison toute faite qui nous serait remise clés en mains.

B) De manière corresponsable et différenciée:

Il y a une dissymétrie structurante: l'autorité est donnée en partage et exercée au pluriel. L'autorité est au nom de l'Autre, ce n'est pas un pouvoir qui s'exerce, mais c'est un lieu de la manifestation de Dieu auprès des autres. Cela se fait dans le service (voir ce qui a été dit sur le service au 1 ':+)), et en même temps Jésus dit "je ne vous appelle plus serviteurs mais amis" (S.).

Il Y a corresponsabilité, en particulier, parce que les sujets agissent dans le même espace, au sein de structures qui se croisent (cf à la fin le principe du double foyer)

C) Synodalité plurielle:

La notion de *senso fidei* traduit le fait que le sens de la foi habite tout croyant, toutes les communautés, toutes les Eglises locales: l'Esprit de Dieu est partout, y compris à l'extérieur de l'Eglise.

→ il faut discerner ce que l'Esprit dit aux Eglises, en elles-mêmes, et par rapport au monde.

IV RESPONSABLE(S) EN AUMÔNERIE.

1°) L'aumônerie, cas de figure de la vie de l'Eglise.

Une **paroisse** est une structure pour tous et pour tout (service publique au caractère hiérarchique).

Une **association** est une structure formée par quelques-uns pour quelque chose (système démocratique).

Une **aumônerie**, dans son fonctionnement, doit être comme une association;

mais, dans sa raison d'être, doit être comme une paroisse:

→ Tout en étant composée par quelques-uns pour quelque chose, l'aumônerie sait qu'en faisant ainsi, elle est pour tous et pour tout, de la même manière que la paroisse, étant pour tous, est le signe de l'amour que Dieu a pour l'humanité.

2°) Dissymétrie structurante:

A) Considérations générales:

Réfléchir à cette dissymétrie à partir de la distinction clerc / laïc (qui est plus sociologique que théologique) est un faux départ : les uns seraient actifs, les autres passifs, les uns seraient pour la communion de la communauté et les autres pour le témoignage au-dehors (Vatican II dit ça et **autre** chose). Selon ce schéma, les responsables **dans** l'Eglise sont seulement les actifs ("c'est vous le chef"). Or, les responsables **en** Eglise sont tous, car les uns et les autres sont en situation de responsabilité différenciée, laquelle responsabilité commence par un travail de discernement de la présence de Dieu dans le monde en vue de hâter son avènement par la vie en Eglise. (tous sont prêtres, prophètes et rois)

B) Côté prêtre:

Les cas de figures possibles: "faites ce que vous pouvez, je fais le reste"
"ne faites rien, je suis le maître à bord, et je fais tout"
"faites quelque chose parce que je n'en peux plus"
"faites un peu si ça vous fait plaisir"
"faites tout, moi je suis pour autoriser ou refuser"
"faites (ou faisons) ce que vous voulez (nous voulons), Dieu est toujours là"
"faisons ensemble, en respectant les différences de statuts et l'assise commune de tous les baptisés"

C) Côté animateur:

Les cas de figures possibles:

3°) Responsables en Eglise : Quelques points d'attention.

A) Principe du double foyer dans une ellipse:

Nous avons deux yeux pour voir: si nous en fermons un, aussitôt le paysage n'est plus net, le relief s'estompe. Quand nous regardons avec les deux yeux, des rayons partent de chacun et se croisent, c'est ce qui donne le contraste des objets. Ceux qui n'en ont qu'un sont borgnes!

C'est un peu comme dans une ellipse, il y a deux foyers, et chaque point de l'ellipse est relié aux deux foyers par des rayons qui se croisent et qui ne sont pas d'une longueur constante comme dans un cercle avec un seul centre: c'est la somme des deux distances qui reste fixe. Il n'y a donc pas de juste milieu ou de centre à vouloir trouver dans beaucoup de cas (les deux testaments; liturgie et charité ...), et pour nous:

- les responsabilités s'éclairent: par exemple, l'aumônerie et la paroisse sont dans le même espace, et il y a des endroits où les responsabilités se croisent;
- la relation de charité me décentre : "j'accueille l'autre, il se met dans ma vie, mais pas à ma place" de même pour ma relation à Dieu;

B) Mission - gestion:

Souvent on distingue mal la mission et la gestion (gérer le temps, l'espace, la matière) et on ne passe pas de l'un à l'autre, parce que la visibilité du témoignage direct l'emporte sur ce qui le conditionne. Or, balayer une église relève de la même mission qu'animer une messe. Animer une séance d'aumônerie relève de la mission; mais, vérifier toutes les étapes préalables (y compris le chauffage si nécessaire), qui est de l'ordre de la gestion n'en relève pas moins. Il ne faut pas s'arrêter sur la visibilité immédiate pour parler de la mission: la gestion en fait aussi partie.

Un autre exemple : préparer le frat de Lourdes est une tâche compliquée et parfois lourde à porter . Comment se répartir toutes les tâches? certainement pas selon le principe : le prêtre et éventuellement l'animateur principal d'aumônerie s'occuperaient des tâches qui relèvent directement de la mission, et les parents qu'on va recruter pour la circonstance, ne feront que des tâches de gestion!

→ Ni "une seule personne fait tout" ; ni "certains se répartissent les rôles par catégorie selon le degré d'implication". mais: "tous les acteurs agissent selon le principe de corresponsabilité différenciée, et selon le principe de non-opposition entre mission et gestion.

Bibliographie :

- Concile Vatican II : lire en particulier *lumen gentium*, ...
- DANET Henriette, ROYON Philippe, *L'Eglise tout simplement*, L'Atelier, paris 1992, 180 p.
- *Les débuts de l'Eglise : les trois premiers siècles, faiblesse et dynamisme, les grands penseurs chrétiens, les communautés s'organisent*, Fêtes et saisons, les carnets n° 12, Cerf Paris 1994, 63 p.
- MORIN Dominique, *Les grandes intuitions du Concile Vatican" : le retour à la Bible, l'Eglise peuple de Dieu, la liberté religieuse, le renouveau liturgique*, Fêtes et saisons, les carnets n° 17 Cerf, paris 1995, 63 p.
- SEVE André, *Oui à l'Eglise*, Centurion 1993, 190 p.

Petit dictionnaire:

Autorité: du latin *aucloritas* , dérivé du mot *auclor* "**celui qui fonde et accroit** ... " (le verbe *augere* "augmenter" vient de la même racine). Donc, celui qui a l'autorité renvoie à l'auteur initial, ouvre l'espace de l'écoute et de l'obéissance, et en même temps augmente le capital, "il tire de son trésor du neuf et du vieux"

Eglise: *ekklesia* .mot qui vient de *ek-kaleo* "**convoquer**" En grec profane cela désigne "**l'assemblée politique** du peuple"; en grec biblique, cela traduit divers termes: *qahal* (de *qol* : voix) , "rassemblement (liturgique) d'Israël" ou *eda* (de *ya'ad* : déterminer), ""assemblée" ou "rassemblement" (cf Dictionnaire du Nouveau testament de Xavier Léon Dufour). Donc l'Eglise est constituée comme rassemblement à la voix, est réponse à un appel, l'appel de Dieu.

Laïc ou **laïque:** vient de *laos* "peuple" : un laïc est **un membre du peuple**, donc, en fait, dans l'Eglise, il désignerait tout baptisé Ce mot s'emploie aujourd'hui de deux façons: laïc désigne dans l'Eglise quelqu'un "qui ne fait pas partie du clergé" (mais en fait tout membre du clergé fait partie du peuple) ; et laïc désigne au niveau de la société quelqu'un "qui est indépendant de toute confession religieuse".

Liturgie: *leit-ourgia* , est formé de *leitos* public (mot qui vient de *laos* peuple, assemblée d'hommes) et de *ergon* acte, action, fait, réalité, par opposition aux apparences et aux mots) → **œuvre du peuple**.

Synode: du latin *synodus* "assemblée", du grec *sunodos* "réunion", "assemblée" mais aussi "compagnon de voyage". Il y a de temps en temps des synodes diocésains qui rassemblent tous les chrétiens d'un diocèse.

Paroisse: du grec *paroikia* "séjour" ou "**établissement en pays étranger**" (le verbe *paroikeo* signifie "habiter auprès" mais aussi "résider dans un pays comme étranger") . Donc le mot "paroisse" donne l'idée de proximité, mais aussi de ce que les chrétiens sont des étrangers: "ils sont tous pareils car ils s'accueillent tous, ils sont du ciel"

Tradition: vient du verbe latin *tradere* "faire passer à un autre" avec la nécessité de réactualiser.